

17 mai 7^{ème} dimanche de Pâques 1P4,13-16

13 Dans la mesure où vous communiquez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin d'être dans la joie et l'allégresse quand sa gloire se révélera. **14** Si l'on vous insulte pour le nom du Christ, heureux êtes-vous, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. **15** Que personne d'entre vous, en effet, n'ait à souffrir comme meurtrier, voleur, malfaiteur, ou comme agitateur. **16** Mais si c'est comme chrétien, qu'il n'ait pas de honte, et qu'il rende gloire à Dieu pour ce nom-là.

Questions

- 1) Remarquer le paradoxe : la joie malgré les insultes ;
- 2) A quelle parole de Jésus, ce texte renvoie-t-il ?
- 3) Que permet l'Esprit ? Pourquoi est-il caractérisé comme Esprit de gloire ?

Un enseignement apparemment étonnant !

Ces quelques versets apparaissent comme un commentaire des paroles de Jésus en Mt 5, 11-12. Alors que les disciples de Jésus connaissent des railleries, souffrent parfois de persécutions locales, qu'ils sont insultés, Pierre les invite à la joie. Cette situation qui apparaît à vue humaine étrange est en fait normale, car l'Esprit de Dieu est à l'œuvre dans la communauté et permet cette communion dans la joie.

Une joie en tout temps

Pierre part du quotidien des destinataires de la lettre, quand ces derniers sont insultés pour le nom du Christ, ils participent aux souffrances du Christ, ce qui est source de joie. Cela ne doit pas les affliger, mais les réjouir, car leur vie n'est pas sans but, ils attendent la révélation de la gloire du Christ. Cette gloire s'est manifestée lors de la résurrection de Jésus, elle le sera à nouveau quand le Seigneur Jésus apparaîtra à la Parousie, à la fin des temps. En attendant ce temps les chrétiens sont invités à déjà se réjouir. Ils doivent être dans la joie en tout temps, et non pas seulement au moment où la gloire du Christ se dévoilera. Leur joie n'est pas simplement pour les derniers temps, elle est actuelle.

Une joie, œuvre de l'Esprit

Cette joie, malgré les souffrances, caractéristique de la vie chrétienne, demande une vérification, elle ne peut être vraie que dans la mesure où les chrétiens souffrent pour le nom du Christ, pour sa personne. S'ils sont insultés pour le nom du Christ et qu'ils demeurent dans la joie, c'est que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur eux. La joie, dans ces circonstances, est œuvre de l'Esprit, elle n'est pas l'expression d'un sentiment humain. D'ailleurs, le Christ a promis l'assistance de l'Esprit à ses disciples, lorsqu'ils seraient persécutés (Mt 10,20//). Cet Esprit est caractérisé comme Esprit de Gloire, car il conduit à rendre gloire en des temps difficiles ; il invite à vivre déjà dans le temps présent de la gloire des derniers temps. Pierre précise un point qui va de soi : en aucun cas les chrétiens ne doivent souffrir parce qu'ils ont un comportement répréhensible. C'est bien, comme disciple du Christ, pour le nom de celui-ci qu'ils sont insultés, il n'y a alors aucune honte à avoir, mais bien plutôt à rendre gloire à Dieu pour le don qu'il a fait de ce nom.

Chrétien, un nom rare appelé à une grande histoire

Ce terme de chrétien, aujourd'hui, est fort courant. Il n'en est pas de même dans les premiers temps du christianisme. Il n'apparaît que trois fois dans le NT (Ac 11, 26 ; 26,28 et en 1P4,16). Dans les premiers temps, les chrétiens pour se désigner emploient des termes divers ; les Actes des Apôtres nous en donnent nombre d'exemples : les frères (Ac 1,15), les croyants (Ac 12,44), les disciples (Ac 6,1), la Voie (Ac 19,2), les saints (Ac 9, 11). Paul se plaît à appeler les chrétiens, « saints », car ils ont été sanctifiés par leur baptême. Le nom de chrétiens, forgé à partir de Christ, désignent des personnes qui se manifestent comme partisans, sectateurs du Christ. Ce nom a été forgé par les adversaires des disciples pour désigner ce qui apparaissait caractéristique de leur foi : l'attachement à la personne du Christ. Les chrétiens le reprirent à leur compte parce qu'ils reconnurent que ce nom les désignait parfaitement. Si l'on en croit les Actes des Apôtres, il fut donné aux disciples du Christ pour la première fois à Antioche (Ac 11,26).

Père Jean-Pierre Lémonon